

# La grève à l'E.n.i. va durer

Hier, dans nos colonnes, vous avez pu lire qu'une grève avait éclaté à l'école nationale d'ingénieurs de Tarbes. Celle-ci n'est pas un éphémère courant de revendications puisqu'une commission quadripartite, composée du corps enseignant, des élèves, du personnel administratif et du personnel de laboratoire, s'est mise en place. En font partie le personnel d'entretien et, bien évidemment, la direction.

Les grévistes souhaitent le départ du directeur, M. Mugnieri. On peut se demander pourquoi une telle unanimité s'est faite contre la direction. La raison en est simple, toutes les parties de la commission estiment que M. Mugnieri s'est abrogé trop de pouvoirs et qu'il a court-circuité toute vie interne et démocratique à l'intérieur de l'établissement. Que toutes les propositions qu'il présente au conseil d'administration ont été établies par lui seul, sans consultation ni discussion avec les enseignants et les élèves.

Le révélateur de cette situation a été l'équipement d'un atelier dont la commission, qui n'avait pas été consultée, a estimé qu'il ne correspondait en rien aux besoins des élèves. Afin que la direction ne puisse pas présenter cette proposition d'équipement



aux membres du conseil d'administration, qui aura lieu le 23 janvier, les enseignants, les élèves et le personnel ont décidé de se mettre en grève.

Le mouvement va continuer jusqu'à ce que les grévistes aient obtenu une réponse de l'Education nationale à la lettre qu'ils ont adressé à M. Savary, ministre de l'Education, et à celles destinées aux membres du conseil d'administration qui sont: le préfet, M. Dominé; le recteur; le maire de Tarbes; six directeurs d'entreprises; six représentants syndicaux; trois professeurs et l'intendant de l'école. Ils y présentent les motifs de la grève et exposent leurs revendications dont la principale est une véritable vie démocratique dans l'établissement et le respect de la réglementation de 1963, dictant les statuts de l'école. Ils estiment que ceci ne sera possible que si M. Mugnieri est remplacé. La grève va donc durer.

J.-P. PAUL.

## NOTRE PHOTO

• Les étudiants dans l'amphi: il n'y a pas d'équations sur le tableau. — (Photo op. J.-P. P.)

← Article paru dans la Nouvelle République des Pyrénées du 20. 01. 82.

## A l'Ecole Nationale d'Ingénieurs Grève et lettre ouverte au ministre de l'Education

**Les enseignants de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes nous communiquent le texte de la lettre ouverte ci-après :**

« Monsieur le Ministre,  
 » A la suite de la mise en place de la Commission d'école, les enseignants de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes déplorent les manœuvres dilatoires du directeur pour entraver le fonctionnement de la dite commission (pourtant avalisée par le Recteur d'Académie), à savoir, refus de participer aux votes de la commission et absence à sa deuxième réunion.

« Parallèlement, le directeur dirige l'école au moyen de notes de services dont l'objet n'est au préalable, ni présenté, ni discuté dans l'établissement, même lorsque ces notes concernent des aspects essentiels comme la recherche technologique, le budget des ateliers ou la réorganisation des services administratifs et financiers, pour laquelle, toujours sous forme de notes de services, sont délégués des responsabilités sans aucune consultation des enseignants, du personnel ou des élèves.

« Les enseignants de l'Ecole protestent contre cette attitude de la

direction et demandent que tous les points essentiels engageant l'avenir de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes, en particulier tous ceux qui viennent d'être énoncés, soient soumis à la commission d'école.

« Ils demandent que l'avis de cette commission, représentative de toutes les catégories de l'école, soit enfin réellement pris en compte afin d'éviter que toutes les décisions soient imposées sans consultation par la direction.

« Dans cet esprit, ils demandent le report du Conseil d'administration fixé de manière précipitée au 23 janvier 1982, par décision rectoriale du 13 janvier, ce qui ne laisse pas le temps de le préparer sérieusement, compte tenu de tous les problèmes graves actuels de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tarbes, inhérents à la situation difficile créée par les méthodes de la direction.

« Ils demandent en résumé qu'une véritable concertation s'instaure sans blocages à l'E.N.I.T., conformément à de récentes circulaires ministérielles et décident ce 18 janvier 1982, une grève jusqu'à la satisfaction de leurs revendications.

« Veuillez agréer, etc. »

Lettre ouverte au

Ministre de l'éducation →

(Dépêche du 19. 01. 82)